



- Château de St Thual, chez Monsieur et Madame Bruno de Villèle
- Château de Lanrigan, IMH, chez Monsieur et Madame Bertrand Hédou de La Héraudière et Monsieur Joseph Rousselot.
- Manoir de La Boulaye, aux Iffs, chez Monsieur et Madame Thierry Faure. (Extérieurs, atelier, et galerie du peintre)
- Eglise des Iffs
- Château de Montmuran, aux Iffs, chez Monsieur et Madame Olivier de La Villéon

## CHATEAU DE SAINT THUAL



Le château de Saint Thual avec ses très hautes couvertures et ses cheminées à bossage est un édifice du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle à plan double en profondeur. Historiquement, il succède à la motte féodale de l'Auriol, puis du Château de la Gouinais, édifice voisin, détruit durant les guerres de la Ligue. Le château de Saint Thual est bâti, milieu XVII<sup>e</sup>, par M et M<sup>me</sup> Frotet de la Landelle, armateurs malouins, qui la vendent en 1802 à M Viard de Mouillemuse, à son retour d'émigration. Via ses différents descendants, Grout de Beauvais du Meurtel et Brignon de Léhen notamment, cette maison demeure dans la même famille depuis 220 ans.

Sur plan architectural, cette malouinière se distingue par la sobriété et l'équilibre de sa façade à cinq travées, la singulière dimension de sa toiture - une fois et demie supérieure à celle de sa façade – conjuguée avec la verticalité des croupes latérales. Les cheminées aux souches annelées complètent cette physionomie. Le dernier étage de fenêtres aux linteaux alternativement cintrés et triangulaires confirment la signature malouine. A l'intérieur, des pièces aux grands volumes, un escalier en bois à plusieurs volées droites et rampe avec balustres aux formes traditionnelles de la région malouine, parachèvent ce style de maison de campagne des armateurs, corsaires et négociants... En approche par le Nord, après traversée de forêt, deux pavillons devancent cette construction, l'un à l'Est, chapelle désaffectée, et l'autre, en miroir, ancien cellier. A proximité immédiate un colombier typique et nécessaire aux communications entre armateurs et capitaines a été édifié au XVIII<sup>e</sup>. Dans la cour un fournil à deux fours accolés, comme rarement identifiés dans la région, complète ce patrimoine.

## CHATEAU DE LANRIGAN



Lanrigan est un très élégant manoir du tournant des XVe et XVIe siècle attribuable à Guyon de Vendel, chevalier de la maison du duc, qui avait épousé l'héritière du lieu Etasse de Langan. Il comprend un corps de logis desservi par une haute tourelle d'escalier polygonale. La liaison de la salle de l'étage avec cet escalier se fait par une originale loggia. L'ensemble est orné d'un riche décor gothique flamboyant. Sur la tourelle d'escalier on remarque les arrachement d'une galerie, prévue pour relier le second logis maintenant isolé et qui se prolongeait vers le sud.

La façade postérieure du château a été modifiée à la fin du XIXe siècle par Edmond Hamon de Kervers époux de Félicité de Lorgeril avec la création d'un petit châtelet flanqué de tourelles. Les extérieurs sont réaménagés à la même période en parc paysagé.

## MANOIR DE LA BOULAYE (AUX IFFS)



Petite gentilhommière bâtie au début du 16e siècle, puis modifiée au 17e dans sa partie supérieure. L'édifice se compose d'un corps de bâtiment avec une façade nord percée de petites baies et ornée d'une bretèche en pan de bois. La façade sud présente, au rez-de-chaussée, deux portes en plein cintre, deux fenêtres rectangulaires et une meurtrière. A l'étage, une corniche à consoles et deux lucarnes à frontons arrondis, pilastres et coquilles du 17e siècle. Epi de faîte en terre cuite du 17e siècle. A la Révolution, la gentilhommière est utilisée comme ferme.

## EGLISE DES IFFS

Un premier édifice est construit dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment est ensuite reconstruit en grande partie à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sous l'autorité des comtes de Laval, seigneurs de Montmuran : on construit un clocher, on rebâtit la nef, on ajoute la chapelle Saint-Yves au sud du chœur et on remanie les bras du transept en y ajoutant des contreforts. Les mêmes seigneurs de Montmuran font également réaliser une série de vitraux dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle a été en partie remaniée au fil du temps, notamment au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Arthur Regnault qui ajoute un clocher-pignon de style néogothique. Son plan est en croix de Lorraine, c'est-à-dire à deux transepts. Elle abrite notamment un ensemble particulièrement important de vitraux de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.



## CHATEAU DE MONTMURAN (AUX IFFS)

Au XI<sup>e</sup> siècle, le duc Alain III de Bretagne fonde pour Adèle, sa sœur, l'abbaye de Saint-Georges de Rennes, et lui confie la seigneurie de Tinténiac, avec droit de haute justice dessus. L'abbesse Adèle demande au chevalier Donoual de construire un château fort pour protéger la seigneurie, mais en 1168 il est détruit par Henri II Plantagenêt, le roi d'Angleterre.

C'est au XII<sup>e</sup> siècle que naît véritablement le château de Montmuran, forteresse qui remplace ce château-fort. Au XIV<sup>e</sup> siècle, Bertrand du Guesclin est fait chevalier au château de Montmuran, et il célèbre son mariage dans la même chapelle, avec Jeanne de Laval-Châtillon, fille du propriétaire du château. Par cette alliance il devient alors propriétaire de Montmuran.

Les bâtiments médiévaux comprennent les deux grosses tours Nord, qui formaient donjon et le châtelet qui a conservé ses mâchicoulis, sa herse et son pont levis. Le corps de logis classique et le pavillon Nord ont été construits en remplacement des logis médiévaux par la famille de la Motte de Montmuran dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les vitraux de la chapelle retracent les hauts faits de du Guesclin, ainsi que l'orangerie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin les oubliettes du château quant à elles ont 30 mètres de profondeur.

